

GALERIE
VALERIE
DELAUNAY



Dossier de presse



Série Shot, pierre noire et fusain, chaque panneau 130 x 97 cm - 2015

Valentin van der Meulen *STARTING POINT*

Exposition du 25 juin au 1^{er} août 2015
>>> Vernissage le jeudi 25 juin 2015, 18h 30

Visite particulière presse. Nous contacter.

22 rue du Cloître-Saint-Merri, 75004 Paris
> + 33 (0) 6 63 79 93 34 > contact@valeriedelaunay.com

> www.valeriedelaunay.com

Valentin Van der Meulen

> > > *STARTING POINT*

La Galerie Valérie Delaunay est heureuse de présenter la deuxième exposition personnelle consacrée à Valentin van der Meulen.

Une même quête

L'homme a naturellement recours aux images pour donner sens au monde et à ce qui le dépasse. Mais plus que jamais, elles le tiennent sous leur loi. Poursuivant ses interrogations sur le rapport aux images et leurs discours, Valentin van der Meulen nous emmène, dans cette nouvelle exposition, vers d'autres itinéraires dans lesquels les réflexions et travaux antérieurs continuent d'être présents tout en étant prolongés et transformés.

Le détail ouvre sur une autre narration

Dans cette exposition, Valentin van der Meulen nous invite à déchiffrer les images par le détail. En quelque sorte, il continue sa série des effacements puisque ne seront conservés que certains détails d'une même image. Chacun des focus sur ceux-ci, dans leur cadrage asymétrique parfois ou simplement par les éléments particuliers qui composent le dessin, crée un manque et fait s'interroger le spectateur sur ce qui a été effacé.

Surtout, chaque détail qui se trouve ainsi magnifié rend possible une autre narration.

La série "Shot", présentée dans cette exposition, est constituée de cinq formats identiques qui reprennent cinq détails de taille différente d'une même image. Ramenés au même format, Valentin van der Meulen accorde à ces détails le même poids dans leur lecture pour le spectateur. Ces "*petits importants*" comme dit Ingres sont une porte ouverte et créent une nouvelle narration. En effet, cette approche de la représentation par le détail fait naître autre chose qui ne pourrait sans cela trouver son expression. Ces dessins sont le point de départ d'une narration qui leur est propre, différente ou indifférente de l'image d'origine. Chaque dessin a son rythme et trouve pour chacun des spectateurs une signification. Mais l'assemblage de ces cinq dessins, qui se trouvent liés, fait également apparaître une narration collective, elle aussi différente ou indifférente de celle de chacun des dessins et de l'image d'origine.

Avec ce travail sur le détail, Valentin van der Meulen force avec encore plus d'acuité notre réflexion sur le discours de l'image et sa capacité ou non à rendre compte de la réalité.



Shot 3, fusain et pierre noire, 130 x 97 cm, 2015



Shot 4, fusain et pierre noire, 130 x 97 cm, 2015

22 rue du Cloître-Saint-Merri, 75004 Paris
> + 33 (0) 6 63 79 93 34 > contact@valeriedelaunay.com

> www.valeriedelaunay.com

> > > ACTUALITÉS

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

Le Centre des Monuments Nationaux accueille Valentin van der Meulen au château de Bussy-Rabutin, le 13 juin prochain, pour le dernier effacement de son dessin. Installé dans l'aile réaménagée au XIXe siècle, dite aile Sarcus, et habituellement fermée aux visiteurs, un dessin monumental se dresse face au spectateur. Réalisé au fusain et à la pierre noire, il a été petit à petit effacé jusqu'à sa quasi disparition le 13 juin. Une seconde journée de visite pour la presse et les institutions sera organisée le 26 juin prochain.

Il sera visible par le public jusqu'aux journées européennes du patrimoine, les 19 et 20 septembre 2015.



Untitled project, pierre noire et fusain, 300 x 600 cm – 2014 - château de Bussy-Rabutin

22 rue du Cloître-Saint-Merri, 75004 Paris
> + 33 (0) 6 63 79 93 34 > contact@valeriedelaunay.com

> www.valeriedelaunay.com

« Soit une image frontale, sobre, sans effets, noir et blanc nuancés, celle d'un visage au regard hautain, froid, implacable, une esquisse de sourire, cynique ?, méprisant ?, sarcastique ?, en tout cas arrogant, et une impression de malaise face à cette forme d'autorité incarnée. Cette image résume à elle seule la violence du monde : comment ne pas y voir ce double jeu de certains pouvoirs. Car c'est bien de pouvoir qu'il s'agit : ce visage est celui d'un homme sûr de son fait. La main levée indique qu'il est en train de jurer, sur l'honneur, ou sur un texte - la bible peut-être - qu'il dira la vérité, ou qu'il fera tout pour son pays, ou qu'il assumera. Rien ne le précise. L'image est là, qui impose ce visage, cette main dressée en un geste, de soumission, de domination. On ne le sait. Le dessin envahit l'espace, il concentre les regards, difficile de lui échapper. L'intensité de la matière noire lui donne une consistance dure, une densité, un poids en parfaite conjonction avec l'image. Il repose sur une double gravité, celle de la forme et de son traitement, et celle de ce visage acéré, mis dans une situation où se perçoit une profonde tension théâtralisée. Le contexte a disparu, aucun décor n'enserme l'homme au costume irréprochable. Pourtant il est assigné, voire désigné. Et le dessin le fige à l'instant même où la parole prononcée l'engage de tout son être. A cette seconde se joue peut-être son destin.

C'est dans sa capacité à conjuguer le projet graphique à l'image choisie que Valentin van der Meulen révèle sa maîtrise du dessin : la même force qui se dégage du dessin se trouve dans le geste et le regard. Souvent les dessins de sculpteurs témoignent de leurs manières de traiter la pierre, le bois, l'on pense ici à Baselitz ou Dodeigne. Un même poids de la main s'imprime dans la matière. Valentin van der Meulen n'est pas sculpteur, pourtant son dessin parvient à conférer à l'image une présence tangible dans l'espace. Les fusains écrasés sur le papier semblent tailler la figure. La matière noire pèse de tout son poids et lui confère une densité rare. A la limite de la dramaturgie. Parfaite articulation du sens et de la forme, cette œuvre témoigne de ce qu'est l'art, une langue, une matière qui sait dire le monde jusque dans sa tragi-comédie. Car ce que l'on regarde est ici une mise en scène pathétique des turpitudes du monde moderne. C'est le portrait d'un trader français, Fabrice Tourre, auto-proclamé Fabulous Fab (...), au service de la plus prestigieuse banque d'affaires américaine, Goldman Sachs, jurant sur la bible devant la commission d'enquêtes du Sénat américain, juste avant son audition, dans le cadre général des enquêtes cherchant à comprendre les mécanismes ayant amené à l'effondrement du système bancaire en 2008. Et, comme il fallait s'y attendre, Fabulous Fab mentit de manière éhontée, la banque fut exonérée de toute responsabilité et les sanctions qui furent décidées pour fraude boursière permirent aux mêmes de poursuivre en toute tranquillité leur petit commerce tandis que des millions d'hommes et femmes furent ruinés.

Le noir et blanc renforce souvent l'intensité d'un projet esthétique. Dans ce travail le traitement choisi confirme l'ambition plastique. Il suffit de regarder le document photographique original, en couleurs, où celles-ci participent d'une volonté de banalisation de la situation, jusque dans le choix de la cravate ! Le noir et blanc fait glisser cette banalité dans un registre dramatique où l'acteur principal de ce triste jeu d'ombres pseudo économiques, en attirant à lui toute la lumière, fait figure de victime expiatoire...La vibration des noirs, les reflets induits par l'accumulation de matière dont les grains de fusain donnent presque chair au visage, et ne rendent le regard que plus perçant. C'est le talent de Valentin van der Meulen que d'être parvenu à rendre littéralement palpable l'intensité de cette scène.

Mais comme toute image, elle est appelée à disparaître. Cette disparition se fera en cycle décidé visant à éliminer la figure. A grands coups de gomme, Valentin van der Meulen va effacer peu à peu Fabulous Fab. Durant l'année pendant laquelle cette action aura lieu, les résidus de gomme dans lesquels sont incrustés le plomb, la mine le fusain resteront au sol, sous le dessin. Redevenu poussière, le dessin de Fabulous Fab aura vécu le temps de l'exposition avant que de ne subsister que dans les mémoires. L'étoile de Fabulous Fab aura pâli, son contour aura disparu mais le papier n'en aura pas moins été à jamais marqué. Après la mise en lumière, le plan américain aura vécu. Et avec lui, la carrière du brillant trader. Mais le dessin aura imprimé dans les mémoires, bien plus que n'importe quelle photographie, la séquence. »

Paul-Hervé PARSY
Administrateur de la villa Cavrois
Directeur du château d' Oiron



Untitled project, pierre noire et fusain, 300 x 600 cm – 2015 - château de Bussy-Rabutin

Expositions personnelles (sélection)

- 2015, « Starting point », Galerie Valérie Delaunay - Paris
- 2014, « Mémoires », Galerie Valérie Delaunay - Paris
- 2013, « En état », Galerie ALB - Paris
- 2013, Galerie Alex Schlesinger - Zurich
- 2012, Nuit blanche 2012, Projet Rosemary, Galerie ALB - Paris
- 2010, « Bribes », Galerie RX - Paris
- 2010, « Arty », Espace Confluence - Lyon
- 2009/2010, Maison des Arts de Malakoff - Malakoff
- 2009, « Dé-rive », Galerie RX - Paris
- 2006, « Assemblage », Galerie RX - Paris
- 2002, Espace21 - Lille

Expositions collectives (sélection)

- 2015, SCOPE BASEL - Art Fair, Galerie Alex Schlesinger - Bâle
- 2015, EXPRESSIONS 2.0, Galerie Valérie Delaunay / Art District ROYAL MONCEAU - Paris
- 2014, « Scène parisienne », Galerie Samuel Lallouz - Montréal (Canada)
- 2014, Drawing Now, Art Fair, Galerie ALB, Carrousel du Louvre - Paris
- 2013, « Zeichnung pur », Galerie Hengevoss Dürkop - Hambourg
- 2013, « Les Nouvelles Folies Françaises » - Château de Saint-Germain-en-Laye (France)
- 2013, Scope Basel, Art Fair, Galerie Alex Schlesinger - Bâle
- 2013, Drawing Now, Art Fair, Galerie ALB, Carrousel du Louvre - Paris
- 2013, "Ils étaient, ils sont, ils seront", Galerie ALB - Paris
- 2012, « Aufgefallen », Galerie Alex Schlesinger - Zürich

- 2012, Kunst Zürich, Art Fair, Galerie Alex Schlesinger - Zürich
- 2012, Cutlog, Art Fair, Galerie Alex Schlesinger - Paris
- 2011, Drawing Now, Art Fair, Galerie RX, Carrousel du Louvre - Paris
- 2010, « Newera », Galerie RX - Paris
- 2010, ArtPARIS, Art Fair, Galerie RX, Grand Palais - Paris
- 2009, Novembre à Vitry, Galerie municipale - Vitry
- 2009, Salon du dessin contemporain, Art Fair, Galerie RX - Paris
- 2009, ArtPARIS, Art Fair, Galerie RX, Grand Palais - Paris
- 2008, salon du dessin contemporain, Art Fair, Galerie RX - Paris
- 2008, ShowOff, Art Fair, Galerie RX - Paris
- 2008, Open de Paris, salon V.I.P. - Paris
- 2006/ 2007/2008, artistes permanents, Galerie RX - Paris

Acquisitions

- 2010, Frances Fondation - Senlis (France)
- 2005, Commande publique, C.S.A. - Paris
- 2000, Commande publique - Armentières (France)
- 2000, Commande publique - Saint André (France)